60e Année — Mars 1917

LA REVUE SPIRITE

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

et Spiritualisme Expérimental

Paraît le 15 — HENRI ROUSSEAU, Rédacteur en Chef — *Le Numéro 1 fr.*

SOMMAIRE

		Pages
Le Spiritisme et les Religions (*suite*)	Léon Denis	65
Correspondance Posthume d'Allan Kardec		71
Après les Ténèbres	L. Chevreuil	75
Le Spiritisme Kardéciste	Henri Sausse	78
Au Seuil du Mystère	Ch. de Brhay	82
Conseils de l'Au-Delà	H. Rousseau	86
Croyance ou Religion	F. Lyssia	88
Deux curieuses Prédictions		91
La Revue Spirite à l'Étranger		93
Bibliographie		96

BUREAUX : 67, Rue Saint-Jacques — PARIS

Paul LEYMARIE, Éditeur, 42, Rue Saint-Jacques — PARIS

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays
Copyright by Leymarie 1917

LA REVUE SPIRITE

Chaque numéro **mensuel**, in-8° jésus comprend 32 pages de texte et des pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles philosophiques et moraux, des études et conférences, des nouvelles et actualités, et des comptes rendus détaillés de tous les phénomènes, expériences et ouvrages nouveaux concernant la doctrine. — Le numéro de Décembre contient la couverture imprimée, le sous-titre et la table des matières pour l'année. **Plusieurs numéros sont illustrés.**

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies françaises. . . .	**10 fr.**	par an
Europe	**12**	—
Outre-mer	**14**	—

L'abonnement part de tout mois et se paie d'avance.

On peut s'abonner par l'entremise de tous les libraires et receveurs des postes, à l'ordre de Mme Fulcran-Crouzet. **On ne fait point traite sur les souscripteurs.**

Collection de la *Revue Spirite* depuis 1858. — Chaque année forme un fort volume grand in-8°, broché, de 768 pages, **10 fr.** l'année, port en plus. — Prix spécial pour la collection entière. — *Reliure 1/2 basane solide et soignée*, de 1858 à 1892, **3 fr.** ; à partir de 1893, **3 fr. 50.**

AVIS IMPORTANT

Prière à nos abonnés de bien vouloir envoyer comme d'habitude le montant de leur abonnement en un MANDAT-POSTE à l'ordre de Mme FULCRAN-CROUZET.

Pour l'étranger, il peut nous être envoyé directement en une traite sur Paris, mandat-poste international ou par l'intermédiaire des libraires. Les abonnements français (France et Colonies Françaises) sont considérés, conformément aux habitudes, comme renouvelés d'office pour tous ceux parmi nos abonnés, qui ne nous ont pas fait parvenir un ordre contraire.

Tous les abonnements de Journaux et Revues se paient à l'avance

---

Pour les abonnements restés impayés à la date du 15 avril 1917 nous nous permettrons de faire présenter une quittance par la poste, augmentée de 0 fr. 50 pour frais de recouvrement.

LA REVUE SPIRITE

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse, telle est la loi

HORS LA CHARITÉ, PAS DE SALUT

Le Spiritisme et les Religions

(Deuxième article) (1)

L'idée de Dieu, obscurcie et dénaturée par les religions, s'est évanouie dans beaucoup d'âmes en notre pays. Depuis longtemps, un courant de scepticisme s'était formé en France, courant qui minait sourdement les bases de toute croyance et même de tout ordre social. Les heures tragiques sont venues ; sous la tempête de fer et de feu qui sévit, la France a senti la nécessité d'un idéal élevé, d'une force morale qui permît de regarder la mort en face, de supporter sans défaillance tous les coups de l'adversité. Le voisinage du danger a imposé aux plus frivoles une gravité recueillie et bien des pensées se sont tournées vers l'au-delà.

1. Voir *Revue spirite* de février.

Il semble que ce soient là autant de prémisses d'une rénovation spirituelle. Du fond de l'abîme de maux où nous glissons, un cri d'appel s'élève vers le ciel ; des aspirations montent vers des formes religieuses plus hautes et plus pures, capables de procurer à l'homme des moyens puissants pour développer ce qu'il y a d'immortel et de divin en lui. Les conceptions du passé pourront contribuer à cette régénération, mais c'est surtout, nous l'avons dit, dans la science nouvelle, agrandie, spiritualisée, que la religion de l'avenir trouvera les principes de sa foi, les éléments de la certitude car la religion et la science ne s'excluent que si on les considère sous leurs aspects inférieurs. Elles s'identifient et se fondent dans leur but essentiel, dans leur fin suprême, qui est la connaissance de l'univers et la communion intime avec la cause des causes : Dieu !

Il est possible que, dans son évolution, la religion voie s'affaiblir son caractère de collectivité, mais elle se fortifiera en chacun de nous, par le développement de la science et de la conscience individuelles.

Il suffit d'un regard d'ensemble jeté sur l'univers pour se trouver en présence de lois majestueuses, qui courbent les êtres et les choses, sous l'action d'une puissance souveraine. Or, il n'est pas de lois sans une pensée et une volonté qui les conçoivent et veillent à leur accomplissement. Dans les profondeurs silencieuses de l'abîme de vie où roulent les mondes, une intelligence préside à l'ascension des âmes et à l'harmonie éternelle du Cosmos (1).

Les anomalies, les contradictions que certains croient relever dans leur étude de l'univers proviennent simplement de l'insuffisance de leur observation. Nos sens grossiers, même complétés par les instruments que l'industrie met à notre disposition, ne peuvent nous donner qu'une faible idée de l'ensemble des choses. Notre ignorance du monde invisible contribuait encore à infirmer nos jugements. La révélation des Esprits est venue fort à point combler les principales lacunes de notre entendement. Elle nous a montré, par exemple, que les lois morales et les lois physiques se relient et se fondent en un tout harmonique. Il en est de même de l'idée de Dieu, qui, grâce à elle, s'épure et s'agrandit.

Pour l'esprit dégagé des formes matérielles et des lisières des

1. Nos télescopes découvrent plus de cent millions d'étoiles et toutes, comme on le sait, sont autant de soleils qui, pour la plupart, surpassent le nôtre en puissance et en éclat. Chacun de ces soleils entraîne à sa suite un somptueux cortège de mondes. Quelle est donc la force qui soutient ces milliards d'astres et de globes dans le vide des espaces et dirige leur ronde incessante ? la même qui règle le groupement des atomes et les affinités chimiques, c'est-à-dire la loi d'attraction et de gravitation. Or, cette loi appartient au domaine de l'invisible.

cultes, Dieu n'est plus l'être anthropomorphique, c'est-à-dire l'homme divinisé dont nous entretiennent les livres sacrés et les mythes des anciens âges. Non, Dieu est une pure essence, un principe, un but, une cause et une fin. Les esprits assez avancés pour le contempler — et je n'en connais qu'un seul dans ce cas — le dépeignent comme un immense foyer de lumière, dont l'éclat est presque insoutenable et d'où s'échappent les puissantes vibrations qui animent tout l'univers. Il s'en dégage une impression de majesté, tempérée par des effluves d'amour qui pénètrent, émeuvent tous ceux qui l'approchent.

Sur les ailes de la pensée et de la prière, dans le recueillement des sens, toute âme peut communiquer avec ce foyer éternel et en ressentir les radiations. Parvenus à ces hauteurs, tous les élans de la pensée religieuse se changent en contemplation et en extase.

En réalité, dans leur principe, dans leur but élevé, toutes les croyances sont sœurs ; elles convergent vers un centre unique. De même que la source limpide et le ruisseau jaseur vont finalement se joindre dans la vaste mer, de même Brahmanisme, Boudhisme, Christianisme, Judaïsme, Islamisme et leurs dérivés, sous leurs formes les plus nobles et les plus pures, pourraient se rejoindre en une vaste synthèse et, leurs prières s'unissant aux harmonies des mondes, se changer en un hymne universel d'adoration et d'amour !

C'est en m'inspirant de ce sentiment d'éclectisme spiritualiste qu'il m'est arrivé, maintes fois, de m'associer aux prières de mes frères des différentes religions. Ainsi, sans m'attacher aux formules en usage dans ces milieux, j'ai pu prier avec ferveur aussi bien dans les majestueuses cathédrales gothiques que dans les temples protestants, dans les synagogues et même dans les mosquées. Cependant, ma prière acquiert encore plus d'élan et plus d'ardeur au bord de la mer, lorsqu'elle est bercée par le rythme des vagues, sur les hauts sommets, devant le panorama des plaines et des monts, sous le dôme imposant des forêts et sous la voûte constellée des nuits. Le temple de la nature est le seul vraiment digne de l'Éternel.

* * *

Une des conditions essentielles de la vie morale est la nécessité pour chacun de nous de se créer un milieu intérieur où l'âme puisse trouver un refuge contre les préoccupations du dehors, contre les soucis matériels, se retremper, reprendre le contact avec la pure essence dont elle est issue.

Maintenant que l'âge et les infirmités me privent des grands spectacles de la nature, je me suis constitué, par la volonté, un

temple intérieur où ma pensée aime à descendre, aux heures de calme et d'isolement, pour célébrer le culte des Esprits éminents dont le génie révélateur a éclairé de sa lumière les routes de l'humanité. Là, par un effort de mon imagination, j'ai dressé les statues idéales, les images augustes des messies, des prophètes, des philosophes les plus dignes de respect et d'admiration.

Au milieu du sanctuaire brille le symbole sacré de la Divinité, à qui s'adressent tout d'abord mes adorations. A sa droite m'apparaît la grande figure du Christ, mon maître vénéré, et à sa gauche, les messies de l'Asie; Krishna, Bonddha, Lao-tseu, Zoroastre, auxquels succèdent les images des philosophes grecs, de Pythagore à Platon. Devant eux, je me plais à réciter les vers dorés de la sagesse antique.

A la suite du Christ se rangent les représentants les plus autorisés de l'idée chrétienne. Près d'eux je me répète à moi-même le sermon sur la montagne, qui résume et quintessencie tout le christianisme — « heureux ceux qui souffrent, parce qu'ils seront consolés... » — ainsi que les préceptes des Évangiles reconnus authentiques. Je n'ai eu garde d'oublier le groupe des Druides et des Bardes. A leur tête se dresse la haute stature, la figure imposante de Taliesin. En leur présence, je récite volontiers *les Triades*, ce monument merveilleux des traditions, celtiques dont la science égale la science profonde de l'Orient. Enfin, à leur suite vient Allan-Kardec, que je considère comme le continuateur et le rénovateur des grandes traditions de notre race.

Je demande pardon au lecteur de l'entretenir de choses aussi personnelles ; mais c'est là, ai-je pensé, un exemple dont il peut tirer d'utiles enseignements, de salutaires inspirations. En effet, dans mes visites quotidiennes à ces grands Esprits, dans les exercices que provoque leur souvenir, c'est-à-dire dans la récitation de fragments de leurs œuvres les plus célèbres, j'ai toujours puisé la sérénité d'âme et le réconfort.

Ne voyez pas dans leurs conceptions diverses la moindre contradiction. Sous leurs formes variées, on retrouve en chacun d'eux le même élan, la même aspiration vers le bien, vers la beauté suprême, qui sont autant d'attributs et comme un rayonnement de Dieu. De leur ensemble se dégage une synthèse magnifique, qui résume la pensée de tout un monde dans ce qu'elle a de plus noble et de plus pur, synthèse qu'exprime, précise et féconde encore le spiritualisme moderne, communion universelle qui reliera un jour toutes les consciences et tous les cœurs.

* * *

L'orsqu'on jette un regard d'ensemble sur l'histoire des temps modernes, il semble bien qu'une des missions de la France soit de créer des courants d'idées à travers le monde. Dix-huit siècles après la venue du Christ, elle a réveillé la notion de fraternité qui sommeillait dans les âmes. Aucune nation n'a travaillé avec plus d'ardeur à affranchir la pensée des tutelles séculaires, à assurer les droits de la conscience. Elle a communiqué la flamme de son génie à maintes théories humanitaires ou sociales.

Dans la lutte actuelle, le rôle de la France a encore grandi, car elle risque sa liberté, son existence même, pour préserver l'Europe d'un retour à la barbarie. Par là, elle a acquis la sympathie, l'admiration des neutres, et parfois la considération de ses ennemis. Avant la guerre, on la disait, on la croyait en pleine décomposition, et voilà qu'elle s'élève à la hauteur d'un véritable holocauste.

Quand le drame sanglant auquel nous assistons aura pris fin, une autre tâche incombera à notre pays. Cette concorde qui unit tous ses enfants à l'heure du péril, il devra la maintenir, l'assurer par d'autres moyens, c'est-à-dire par des procédés nouveaux d'enseignement et d'éducation. La France doit initier le monde aux prémisses de la religion de l'avenir, de cette religion large et tolérante qui aura pour base la science des faits et pour couronnement les aspirations les plus hautes et les plus pures de l'idéal spiritualiste. Dans cette religion, la science et la foi trouveront un terrain de rapprochement, une possibilité de fusion de tous les esprits et de tous les cœurs. Cette œuvre sera, de toutes, la plus profitable à l'humanité, car elle éteindra la plupart des causes de division et de haine, en orientant les pensée et les volontés vers cette « route royale de l'âme » dont a parlé Platon, vers le but élevé de la vie que nous révèle la doctrine des Esprits.

Une telle initiative permettrait à la France de compléter la victoire des armes pour une victoire intellectuelle et morale plus belle et plus fructueuse encore. Notre pays s'élèverait au premier rang des nations et mériterait la reconnaissance de tous les siècles à venir.

Jamais les circonstances n'auront été plus favorables à une rénovation religieuse qui exclurait tout esprit de sectarisme et de réaction. Du cataclysme présent sortira, nous l'espérons, une société nouvelle, assagie par l'épreuve, trempée par le malheur, plus unie, plus disciplinée, plus consciente de ses devoirs et de ses responsabilités. Il semble que, dès maintenant, une évolution se produit dans les esprits. Les hommes ont compris la nature précaire des choses de ce monde et envisagent plus volontiers le problème des destinées. La mort a frappé à tant de portes depuis trois années, elle s'est assise à tant de foyers, que les plus indifférents ont dû fixer leurs regards

sur elle et se demander ce qu'était cet hôte mystérieux. Par les réflexions que sa présence a suscitées, une issue s'est ouverte en eux vers l'infini, vers le divin !

Sous l'action des épreuves, l'âme humaine est devenue plus apte à recevoir et à comprendre les vérités supérieures. Désormais, les frivolités et les sensualités d'antan, les œuvres décadentes ne sauraient lui suffire. Elle exige des aliments plus substantiels, plus virils. Les études psychiques, les témoignages des savants touchant la survie lui offriront un terrain solide pour édifier une demeure plus digne d'elle et de ses fins.

La philosophie s'éclairera de lumières nouvelles, empruntées à la doctrine d'Allan-Kardec. Déjà on comprend, on admet dans certaines écoles, que la personnalité humaine ne s'est pas constituée tout d'un coup, mais qu'elle s'est édifiée lentement, à travers les siècles. A la notion étroite, insuffisante, d'une vie unique se substitue peu à peu celle de l'évolution dans l'étendue et la durée sans bornes.

Notre sort n'est pas assuré par une grâce particulière ou par le sacrifice d'un sauveur, mais par nos propres actions. L'être conscient se construit lui-même comme le sculpteur façonne sa statue ; sa forme représentative n'a d'autre valeur que la somme de ses efforts et de ses soins. Elle s'illumine ou s'obscurcit par les radiations de ses pensées et de ses actes. La source des joies, des peines ou des récompenses est en lui, dans ses facultés, dans ses perceptions agrandies ou diminuées. La destinée n'est pas autre chose que la résultante de nos agissements, bons ou mauvais, retombant sur nous en rayons ou en pluie ; mais toute souffrance endurée est comme le coup de ciseau du statuaire, qui contribue à embellir son œuvre.

Le résultat de notre ascension est une jouissance croissante de tout ce qui est grand, de tout ce qui est beauté, splendeur, lumière, harmonie ; c'est une participation progressive à la vie universelle, une coopération à l'œuvre souveraine sous la forme de tâches, de missions qui augmentent graduellement d'importance et d'étendue. Enfin, c'est la plénitude du bonheur sous ses trois formes capitales : vertu, génie, amour !

Le but essentiel doit être de nous rapprocher du foyer suprême, de nous pénétrer des radiations de la pensée divine, de rendre toujours plus étroite et plus profonde la communion avec Dieu. Par là, nous arriverons à posséder et à connaître toutes choses, puisque tout se résume en Lui et vit en Lui.

Tel est, dans sa quintessence, l'enseignement qui découle de la révélation des grands Esprits et que connaissent bien tous ceux qui ont vécu dans leur intimité et ont reçu d'eux le pain de vie. Cet

enseignement n'est encore que le partage d'un petit nombre et doit être répandu à profusion, afin que les intelligences s'éclairent, les caractères s'améliorent et les âmes s'élèvent.

C'est pourquoi, après la guerre, les spirites devront semer ces vérités à pleines mains, car le terrain, sera préparé à souhait. Dans leur labeur, ils ne seront pas seuls. La foule immense des Invisibles les soutient, les encourage. Tous ceux qui ont donné leur vie en sacrifice pour la France, tous ceux qui sont tombés pour la cause du droit planent en esprit au-dessus de nous. Ils nous inspirent, ils nous exhortent à ne pas oublier leur noble exemple et à travailler, à notre tour, et par d'autres moyens, au salut et au relèvement de la patrie. Ils se penchent sur les cœurs endoloris, sur les âmes en deuil, pour y verser le baume des consolations et des longs espoirs. Ils leur assurent que leur affection ne s'est pas éteinte, que leur activité ne s'est pas amoindrie, mais qu'au contraire, leurs sentiments et leur vie sont plus intenses, plus réels, plus puissants que les nôtres.

La voix des morts s'élève de toutes parts, pour nous affirmer qu'au-dessus de l'atmosphère de haine, de vengeance et d'horreur qui pèse sur notre malheureuse planète, il existe un monde supérieur où règne l'éternelle justice, où tous ceux qui ont lutté, peiné, souffert ici-bas, recueilleront le fruit des maux endurés, un monde où nous serons réunis un jour pour communier ensemble dans la paix sereine et la divine harmonie.

LÉON DENIS

CORRESPONDANCE POSTHUME d'Allan Kardec

Allan Kardec à Théophile Gautier

Théophile Gautier a écrit un livre remarquable : *Spirite*, dont la trame est empruntée évidemment aux doctrines spirites.

Dans ce livre, il se fit l'interprète de la théorie du spiritisme dans une sorte de roman spirite, c'est ainsi qu'il l'appelle. Il suppose deux êtres qui se sont aimés : l'un n'a jamais pu en faire l'aveu de son vivant ; une fois mort, son esprit, par des réincarnations successives, manifeste des sentiments qu'il a du taire durant sa vie mortelle.

Paris le 12 Juin 1857

Monsieur

Je vous prie de vouloir bien agréer l'hommage d'un Exemplaire du Livre des Esprits que j'aime à croire vous aurez.

Le point de vue nouveau, éminemment sérieux et moral, sous lequel la doctrine des Esprits est envisagée explique l'intérêt qui s'attache à cette question, l'influence d'avenir et d'actualité, et à tous égards, je crois, vous voudrez bien l'excuser.

Vous remarquerez sans doute, Monsieur, que cette théorie a été donnée sur tables tournantes, d'une façon plus ou moins fantaisiste, mais d'une manière entièrement conforme à celle qui résulte des communications sérieuses. Les tables tournantes ont mis sur la voie les questions qui intéressent l'humanité, et ont été à la hauteur des idées philosophiques. L'approbation d'un homme comme vous, Monsieur, me serait très précieuse. Il y a assez longtemps pour l'obtenir.

Recevez je vous prie, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Allan Kardec

Rue des Beaux Arts 8

Autographe de la lettre d'Allan Kardec à Théophile Gautier

Lettre de Jules Favre

J'ai eu le regret, Monsieur, d'être retenu hier par des travaux que je ne pouvais remettre. J'ai eu ainsi le déplaisir d'être privé de la soirée à laquelle vous aviez bien voulu me prier. J'espère être plus heureux une autre fois et vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Jules Favre

Ce 11 novembre 1858.

La personnalité de Jules Favre ne saurait passer inaperçue, il nous a paru nécessaire de la signaler ici, afin de prouver que les hommes les plus divers se sont intéressés aux travaux d'Allan Kardec.

A propos du *Livre des Esprits* nous croyons devoir rappeler ici les deux lettres suivantes déjà insérées dans le premier numéro de *la Revue Spirite* en 1858.

Bordeaux, le 25 avril 1857.

Monsieur,

Vous avez mis ma patience à une bien grande épreuve par le retard apporté dans la publication du *Livre des Esprits* annoncé depuis si longtemps ; heureusement je n'ai pas perdu pour attendre, car il dépasse toutes les idées que j'avais pu m'en former d'après les prospectus. Vous peindre l'effet qu'il a produit en moi serait impossible ; je suis comme un homme sorti de l'obscurité ; il me semble qu'une porte fermée jusqu'à ce jour vient d'être subitement ouverte ; mes idées ont grandi en quelques heures ! Oh ! combien l'humanité et toutes ses misérables préoccupations me semblent mesquines et puériles auprès de cet avenir, dont je ne doutais pas, mais qui était pour moi tellement obscurci par les préjugés que j'y songeais à peine !

Grâce à l'enseignement des Esprits, il se présente sous une forme définie, saisissable, mais grande, belle, et en harmonie avec la Majesté du Créateur. Quiconque lira, comme moi, ce livre en le méditant, y trouvera des trésors inépuisables de consolations, car il embrasse toutes les phases de l'existence. J'ai fait, dans ma vie, des pertes qui m'ont vivement affecté ; aujourd'hui elles ne me laissent aucun regret et toute ma préoccupation est d'employer utilement mon temps et mes facultés pour hâter mon avancement, car le bien a maintenant un but pour moi, et je comprends qu'une vie inutile est une vie d'égoïste qui ne peut nous faire faire un pas dans la vie à venir.

Si tous les hommes qui pensent comme vous et moi, et..... vous en trouverez beaucoup, je l'espère pour l'honneur de l'humanité, pouvaient s'entendre, se réunir, agir de concert, quelle puissance n'auraient-ils pas pour hâter cette régénération qui nous est annoncée ! Lorsque j'irai à Paris, j'aurai l'honneur de vous voir, et si ce n'est pas abuser de vos moments, je vous demanderai quelques développements sur certains passages et quelques conseils sur l'application des lois morales à des circonstances qui me sont personnelles.

Recevez, en attendant, je vous prie, Monsieur, l'expression de toute ma reconnaissance, car vous m'avez procuré un grand bien en me montrant la route du seul bonheur réel en ce monde et peut-être vous devrai-je, en outre, une meilleure place dans l'autre.

Votre tout dévoué,
D..., Capitaine en retraite.

Lyon, 4 juillet 1857.

MONSIEUR,

Je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance sur la publication du *Livre des Esprits* que je suis entrain de relire. Combien ce que vous nous faites savoir est consolant pour notre pauvre humanité ! Je vous avoue que, pour ma part, je suis plus fort et plus courageux à supporter les peines et les ennuis attachés à ma pauvre existence. Je fais partager à plusieurs de mes amis les convictions que j'ai puisées dans la lecture de votre ouvrage. Ils en sont très heureux ; ils comprennent maintenant les inégalités des positions dans la Société et ne murmurent plus contre la Providence ; l'espoir certain d'un avenir plus heureux s'ils se comportent bien, les console et leur donne du courage.

Je voudrais, Monsieur, vous être utile, je ne suis qu'un pauvre enfant du peuple qui s'est fait une petite position par son travail, mais qui manque d'instruction, ayant été obligé de travailler bien jeune ; pourtant j'ai toujours aimé Dieu, et j'ai fait tout ce que j'ai pu pour être utile à mes semblables, c'est pour cela que je recherche tout ce qui peut aider au bonheur de mes frères. Nous allons nous réunir plusieurs adeptes qui étions épars ; nous ferons tous nos efforts pour vous seconder : vous avez levé l'étendard, c'est à nous de vous suivre ; nous comptons sur votre appui et vos conseils.

Je suis, Monsieur, votre tout dévoué.

C...

APRÈS LES TÉNÈBRES

La force morale est une qualité de l'esprit qui nous permet de tendre notre volonté vers ce que nous sentons, par intuition, être le vrai, le beau, le juste. Cette intuition peut nous faire défaut lorsque nous tombons, par le relâchement de notre volonté, sous la suggestion des puissances du mal.

C'est alors que nous en arrivons à déclarer que, la Vérité étant une chose relative, il n'y a ni bien ni mal ; c'est alors que nous tombons dans ce matérialisme grossier dont nous venons de recueillir les fruits.

La vérité est que nous sommes une force spirituelle incarnée dans un corps matériel. Certains pourront penser que nous sommes des êtres matériels, mais il n'en est pas moins certain que, entre ces deux propositions, il n'y en a qu'une de bonne, et qu'il y a une vérité absolue qui départagerait les hommes si elle était connue. Donc, ceux qui prétendent que la vérité est relative s'appuient seulement sur ce fait que tous ne la voient pas.

Sur un navire sans capitaine et sans boussole ce n'est pas parce que les avis des passagers ne s'accorderont pas sur la direction du pôle, que le pôle deviendra une chose relative. Telle est notre situation vis-à-vis du problème actuel, tel est l'intérêt vital, pour la France, de revenir aux enseignements spiritualistes.

Eh bien ! le Spiritisme sera notre boussole, car il nous montre que l'homme est une individualité spirituelle, indépendante de sa prison de chair, et il le démontre de la seule manière qui puisse convaincre la science, par des faits, par une longue série de faits, car un seul ne suffirait pas à faire cette démonstration. Ainsi l'action télépathique *post mortem* sera regardée par un matérialiste, quoique le fait soit sans analogie dans la mécanique, comme une activité du cerveau retardée dans sa manifestation. Mais la pluralité des existences, par exemple, implique la survie et, avant d'admettre une chose aussi monstrueusement surnaturelle que l'apparition d'une âme humaine dans un corps formé pour la première fois, il faut envisager l'hypothèse de l'évolution naturelle qui s'élève du simple au complexe ; et

ceci ne se peut concevoir qu'à travers une série d'incarnations successives ; c'est la croyance des Spirites.

Il n'y eut jamais, écrit Mœterlinck, croyance plus belle, plus juste, plus pure, plus morale, plus féconde, plus consolante et jusqu'à un certain point plus vraisemblable que la leur... et il ajoute : la seule qui ne soit pas odieuse et la moins absurde de toutes.

Voilà pourquoi nous réclamerons toujours, pour cette doctrine, les honneurs de l'enseignement classique et universitaire. Comment !... vous faites entrer dans l'enseignement officiel, et à titre simplement historique, des philosophies qui sont de simples produits de l'imagination, des systèmes qui sont invérifiables et auxquels vous ne demandez que d'être cohérents, et vous allez en exclure la conception spirite des réincarnations qui se distingue de toutes celles-là en ce qu'elle s'appuie sur des preuves positives ? — C'est-à-dire qu'il y aurait une philosophie platonicienne, épicurienne ; des systèmes de Descartes, de Kant, de Leibnitz ou d'Aug. Comte ; tandis que notre philosophie, appuyée sur des preuves vérifiables, et qui est, par surcroît, la plus belle, la plus morale et la plus féconde, serait rayée de l'histoire de l'évolution de la pensée humaine au point de n'apparaître nulle part dans l'enseignement.

C'est impossible, là est le point d'appui qui vous sera nécessaire pour la restauration de la morale et pour la connaissance de la nature spirituelle de l'homme qui va devenir une science exacte.

Cette doctrine ancienne des réincarnations va pouvoir rentrer dans l'enseignement à une époque où, pour la première fois depuis que le monde est monde, la philosophie faisait l'apologie de la force et la mettait au-dessus du droit, corrompant une certaine science qui enseignait que la vérité serait chose relative et conventionnelle. La synthèse de la philosophie allemande se trouvait résumée dans cet axiome : — Rien n'est vrai, tout est permis. — Et comme l'enseignement du mal ne peut être greffé que sur le mal, on flattait notre orgueil, en disant que telle devait être la devise de l'homme libre.

Regardez-le..., l'homme libre, tel que vient de le créer la kultur allemande ! Il est tombé dans l'esclavage le plus ignominieux dont l'histoire ait donné l'exemple et, comme le prisonnier antique courbé sous le joug, il passe, inconscient, devant l'opprobre de l'univers.

Homme tu es libre de ta direction, la vérité et le mensonge te sollicitent, consulte ta boussole, mais songe que c'est sous ta responsabilité.

La naissance nous ramène dans cette prison du corps pour que nous puissions nous reprendre et y achever une évolution mal conduite dans la vie précédente. Cette lumière a été comprise par les penseurs

de tous les peuples et à toutes les époques ; elle brille dans la religion des Hindous, chez les Egyptiens, chez les Juifs avec les Esséniens. Dans le Christianisme elle est indiquée clairement par l'Evangile, les prêtres commencent à le comprendre et cette doctrine a fait son apparition en chaire, et même à Notre-Dame.

Dieu dit à Jérémie qu'il l'a connu avant qu'il fut dans le sein de sa mère, et saint Paul lui fait dire : — Lorsqu'ils n'étaient pas encore nés j'ai aimé Jacob et j'ai eu Esaü en aversion. — Mais c'est surtout de la bouche des apôtres que nous vient cette révélation directe. Jean-Baptiste est la réincarnation d'Elie et Jésus enseigne à Nicodème qu'il est nécessaire à l'homme de naître de nouveau, en spécifiant qu'il ne s'agit pas, là, d'une naissance mystique, mais qu'il parle bien des choses de la terre.

Il ne nous reste donc plus qu'à nous mettre d'accord avec la Science pour que cet enseignement reçoive l'adhésion universelle. Or, faire remonter l'origine de l'âme au premier germe de vie matérielle, manifesté sur la terre, et en expliquer le développement par une ascension lente qui s'opère à travers les progrès incessants de la vie organique, c'est la seule hypothèse qui ne soit pas absurde, la seule que la science puisse admettre, ne fût-ce qu'à titre conditionel. C'est alors que le Spiritisme apportera à la science la confirmation expérimentale d'une hypothèse provisoire.

Par exemple l'hypnotisme, ou la trance médiumnique, pourront révéler des souvenirs partiels ou accidentels de vies antérieures. Des enfants, morts prématurément, présenteront quelques exemples de réincarnations rapides, presque immédiates, et qui leur permettront de prouver leur identité précédente. Enfin, la naissance dans une famille déterminée, prédite par une communication spirite, peut, dans certaines conditions, constituer une preuve.

Ainsi une hypothèse est juste et raisonnable, elle est confirmée par les faits, elle est morale, elle est scientifique et elle explique notre évolution par la loi de la liberté de chaque individu ; par là elle justifie Dieu de toutes les imperfections qu'impliquent toutes les autres hypothèses. Alors qu'attendons-nous ? — Devant elle s'évanouissent les difficultés doctrinales, elle réalise l'accord parfait, l'union sacrée de la Philosophie, de la Science et de la Religion.

(*à suivre*) L. CHEVREUIL

LE SPIRITISME KARDÉCISTE

De la publicité des écrits médianimiques

Dans ma précédente causerie je m'élevais contre les médiums qui, piqués de tarentule, n'ont ni paix ni trêve qu'ils n'aient fait imprimer les communications qu'ils obtiennent et que, les trouvant toujours sublimes, si médiocres qu'elles soient, ne se rendent pas compte du discrédit que leur sotte lubie jette sur la Doctrine spirite. Nos adversaires ne se faisant jamais de scrupule d'imputer à la philosophie les erreurs et les fautes de ses imprudents adeptes.

Si toutes les tentatives de ce genre avaient pour résultat de nous donner des ouvrages tels que *les Pensées de Carita*, ou *les Dictées du groupe Bisantin*, oh alors nous ne pourrions qu'applaudir à pareilles entreprises ; mais hélas ! à côté de ces perles précieuses, que de nullités, de sottises ont vu malheureusement le jour pour la honte de notre doctrine et qu'il eût été bien préférable de ne jamais publier.

Et cela pourquoi ?

A cause de l'imprévoyance des médiums, qui acceptent comme argent comptant tout ce qu'on leur donne ; qui ne contrôlent jamais ce qu'on leur dit, et se gardent bien de le faire contrôler à d'autres. Avec de pareils médiums, prédestinés à être roulés, les trompeurs ont beau jeu et ils en profitent pour abuser de la bonne foi de ces pauvres naïfs, flatter leur manie, chatouiller leur orgueil et leur persuader qu'ils ont pour mission de régénérer le Spiritisme, et d'apporter au monde la dernière et ultime révélation. Et ils écrivent, sans fin ni trêve, et hélas ! aussi sans raison : trouvant supérieur tout ce qu'on leur donne, ils croient comme parole d'évangile à tout ce qu'ils écrivent.

Pour vous donner des preuves des aberrations dans lesquelles on peut se laisser entraîner, je reproduis ci-après un article écrit en janvier 1914, et dans lequel je m'élevais, comme aujourd'hui, contre la crédulité de tels médiums, et le mal qu'ils font à notre doctrine par la publication de leurs écrits et leurs sottes divagations. Jugez-en, médiums mes amis.

Tous les militants du Spiritisme n'ont pas été sans remarquer, et

cela depuis longtemps déjà, combien la publication des communications médianimiques prend une extension de plus en plus grande, sans que pour cela il y ait un progrès dans la marche du Spiritisme. Loin de lui apporter plus de logique, plus de vérité, ces sortes de publications paraissent au contraire paralyser son essor.

Je ne voudrais pas médire des auteurs de ces publications, ni douter de leur bonne foi, mais je pense qu'on peut sans exagération dire sur leur compte, ce que Boileau reprochait aux sonnets, qui sont si rarement parfaits, qu'à peine on peut en rencontrer trois ou quatre entre mille. Parmi ces publications mettons pour être généreux qu'il y en a une ou deux douzaines de bonnes, un quarteron de passables ; pour les autres mieux vaut n'en pas parler, mieux eut valu ne pas les publier.

Pourquoi, me direz-vous, une telle rigueur et pourquoi aussi une telle profusion de publications ?

Parce ce que les nouveaux adeptes s'occupent d'abord des phénomènes, et négligent l'étude de la Doctrine ; et que, ne la connaissant pas ou la connaissant mal le plus souvent, ils la dénaturent et ignorent les écueils de la médiumnité dans lesquels, de bonne foi, ils donnent tête baissée. Une étude attentive et préalable du *Livre des Esprits* du *Livre des médiums* les eut mis en garde contre les embûches des faux savants de l'au-delà, contre les mirages de l'autosuggestion, dont beaucoup ne se doutent même pas, et n'ont jamais cherché à se rendre compte.

Pour mettre nos amis de la Fédération Spirite Lyonnaise en garde contre un tel danger, voici ce que j'écrivais en 1895 dans le compte rendu des travaux du groupe Amitié :

« La crédulité de certains spirites de bonne foi, mais qui se sont trop facilement laissés abuser par des noms plus ou moins illustres, a fait trop de mal à notre philosophie, pour que nous ne nous tenions pas constamment sur nos gardes et ne réagissions pas contre une manière de faire qui nous a causé tant de déboires et tant de ridicule.

Que toujours toutes les manifestations soient passées au creuset de la conscience et de la raison, et qu'on repousse énergiquement toute flatterie, toute communication d'ordre matériel ; que jamais l'étiquette ne couvre la marchandise ; un nom apocryphe peut signer un message ; il faudra d'autant plus l'analyser que le nom sera plus ronflant, et le repousser, le rejeter absolument s'il semble seulement suspect.

Dans nos séances intimes, ce sont presque toujours nos parents, nos amis défunts, nos guides, qui nous assistent et se manifestent : lorsqu'un esprit étranger se présente et que nous ne pouvons le

reconnaître, soyons d'autant plus réservés à son égard, que le nom qu'il emprunte, nous donne, nous paraît celui d'un personnage plus éminent. Les esprits supérieurs ne parent pas leurs bons conseils de vains oripeaux ; ils se contentent de nous être utiles, sans chercher à nous éblouir, à nous en imposer par un nom pompeux.

Soyons donc toujours aussi prudents que perspicaces dans nos expériences, et n'abdiquons jamais le témoignage de nos sens, le contrôle de notre conscience, de notre raison ; ce n'est qu'en agissant de la sorte que nous pourrons espérer des résultats sérieux et satisfaisants, que nous parviendrons à soulever le voile de la charte Isis et résoudre le problème de nos destinées. »

Pour peu que l'on se tienne au courant de ces sortes de publications, on est stupéfait de la facilité avec laquelle les médiums écrivains se laissent prendre à l'appât des grands noms et croient, innocents gogos, à toutes les turlutaines qui leur viennent de l'au-delà.

Dans : *Ma Chère Morte*, notre ami Laurent de Faget cite, en l'atténuant, le cas de certain médium qu'il avait voulu mettre en garde contre l'authenticité de communications qu'il avait fait publier et contre le nom dont elles étaient signées. Il lui fut répondu à lui comme à moi : *Les Esprits qui daignent m'assister sont trop élevés pour s'abaisser à répondre aux critiques de petites gens comme vous. Gardez pour vous vos observations, pour moi je n'en ai que faire.*

Et cette fatuité n'était pas un cas unique malheureusement ; or, notez que j'avais connu le dit médium, débutante au groupe Finet. Ce n'était alors qu'une petite ouvrière brodeuse, avant de devenir la confidente des grands esprits, qui lui avaient si bien chaviré la cervelle. O ! orgueil, vanité, voilà bien votre œuvre.

Il fut un temps, vers 1880, où je recevais tous les mois de Saint-Étienne un volume de communications à faire éditer : j'avais mis l'écrivain en garde contre une obsession possible, il ne voulut pas le reconnaître et n'en tint pas compte car il continua à m'envoyer sa prose jusqu'au jour où il se lassa, ou finit par comprendre que je ne voulais pas m'en occuper et que ce ne serait pas moi qui la ferait publier.

Vous trouvez surprenante cette production d'un volume par mois ; qu'allez-vous dire, Spirites mes amis, de la prolixité du médium qui me fait par une lettre que j'ai, là devant moi, la déclaration suivante :

« Je vous dois quelques explications sur ce qu'est ma tâche actuelle qui consiste à me faire écrire des volumes.

« Cette campagne, partant de là-haut, est tout de même de nature à persuader de la survivance.

« J'ai déjà une trentaine de volumes depuis juin dernier. Nous étions alors au 1er décembre, soit trente volumes en cinq mois.

« La bizarrerie de la chose est que tous les auteurs s'entendent fort bien en se succédant dans les dictées. J'en ai une vingtaine par jour.

« Les plus grands personnages de l'Église coudoient les plus incroyants, les hommes politiques, les moralistes, économistes civils et militaires se sont donné rendez-vous ici. Ils ont commencé cette publication d'après des ordres reçus, par ce qu'on pourrait appeler un enseignement primaire afin de rendre compréhensibles même aux plus humbles les livres dictés.

« C'est ainsi que j'ai tour à tour Bourdaloue, Bossuet, Fléchier, Lacordaire, Hyacinthe Loison, Voltaire, Zola, Sardou, Ambroise Paré, Lamartine, Galifet, Percin, Mac Nab, Gonstant du Moutier, Bobillot autrefois Charles X), Charlemagne, Renaud, Allan Kardec (2 vol.) Jean-Jacques, Victor Hugo, etc, etc.

« Si quelques communications peuvent intéresser votre groupe j'en mettrai à votre disposition. Maintenant comme il y aura beaucoup à faire pour un seul éditeur, je pourrai en confier à d'autres, même à des éditeurs lyonnais si vous voulez vous en occuper. »

Je n'ai pas changé une virgule de cette étonnante déclaration.

Je ne sais ce que vous auriez fait à ma place, pour moi, croyant le médium sincère, mais ébloui par ces grands noms, ou prétendus tels, qui venaient de m'être cités, je lui demandai de me communiquer les deux volumes d'Allan Kardec et crus devoir le mettre en garde contre la mévente de pareilles publications et je lui conseillai de relire ce que de son vivant Allan Kardec avait dit au sujet de la publication des communications médianimiques.

Inutile de dire que les deux ouvrages demandés ne me furent pas envoyés.

Les conseils que je lui donnai pouvant être utiles à d'autres médiums, je les reproduirai dans le prochain article qui terminera cette étude.

HENRI SAUSSE

AU SEUIL DU MYSTERE [1]

Les Forces inconnues

II

Pour le penseur ou l'érudit, la mort, aujourd'hui, est une libération. C'est une vérité, et on ne peut plus la mettre en doute après les recherches et les impressionnantes constatations du Colonel de Rochas et d'Henri Durville. Le fantôme des vivants qu'ils ont extériorisé, et fait agir en dehors du corps, ne peut devenir que le fantôme des morts.

En effet, si le principe spirituel de l'homme peut quitter sa prison charnelle durant la vie, — et c'est indéniable aujourd'hui, — on ne peut avoir de preuves plus évidentes que ce « moi » survit à l'effondrement du corps physique.

Mais après ?... Que devient cet être jeté dans les steppes immenses de l'espace ?

Les entités qui s'incarnent dans les médiums, sur ce point, ne sont pas prodigues de détails. Elles hésitent, semblent ne pas trouver les mots pour décrire ces paysages tout illuminés de l'éblouissante clarté astrale, ou redoutent-elles que nous ne puissions les comprendre ? Toujours est-il que les renseignements donnés sont peu explicites.

Nous savons cependant que les âmes condamnées à expier une vie coupable s'en vont dans les régions d'effroi et de ténèbres où le remords peu à peu les prépare à une incarnation expiatoire. C'est ainsi que le mauvais riche devient le vagabond que torture la misère.

Le gris emprisonne les âmes dont la vie s'est passée terne et veule. C'est à recommencer. Elles ont la vision de l'effort nécessaire et elles se réincarnent bientôt.

Seuls les esprits en voie d'évolution atteignent les hautes sphères de lumière. Mais qu'y font-ils ? Quelle est l'occupation de leurs jours sans nuit ?

« Nous pensons, nous vivons de rêve et d'espoir. »

C'est tout ce qu'ont bien voulu nous dire les plus bavards. Et

1. Voir *la Revue Spirite* du mois de février.

quand on y réfléchit, ceux qui ne sont plus asservis aux besoins de la carcasse humaine, pourquoi feraient-ils autre chose?

* * *

D'après Marie-Anne, c'est une de ces entités jouissant des splendeurs de la lumière astrale qui aurait fait tomber la croix de Mme Mary Demange, son médium, en dématérialisant l'anneau qui la retenait au tour de cou.

— Mais cette entité qui est-elle?

— C'est un esprit très élevé; arrivé au terme de son évolution terrestre, il ne se réincarnera plus. Pour lui, les épreuves de la chair sont terminées. C'est à l'état d'esprit, dans la plénitude de sa volonté, qu'il gravira les hauts sommets de la perfection.

— Que faisait-il sur la terre? Quel a été son rôle sur le théâtre de la vie?

— Il faisait ce qu'il continue dans l'Au-delà: du bien. Toute sa vie terrestre s'est passée à compâtir aux souffrances de ses semblables, à secourir la détresse. Il n'avait qu'une joie: sécher des larmes.

— Et il continue?

— Dans l'espace, il y a plus de désolation, plus de désespérance à soulager, que sur la terre. Le remords, ce terrible justicier auquel nul coupable n'échappe, au lendemain de la mort, jalonne les sombres routes de l'espace des pires angoisses, des plus affreuses douleurs. On n'y entend qu'un cri: je souffre!

Réconforter ces malheureux, leur montrer qu'ils pourront se racheter et sortir de leur prison de ténèbres, c'est la mission de cet esprit de bonté; il n'en a pas voulu d'autre.

Pendant que Marie-Anne parlait, je songeais aux révélations de Mme Roger, endormie par M. Bouvier et ramenée à ses existences passées. Elle a été un homme qui, pour avoir assassiné a été pendu. Il est dans l'espace. Il souffre. Puis il songe à se réincarner. Mais laissons-le parler:

— On m'a dit que je serais plus heureux!

— Qui, on? demande M. Bouvier.

— Un être qui est là. Il m'a dit: « fais comme je vais te dire, arrive par ton désir de faire le bien à racheter ta vie passée » (1).

Ce bon samaritain, ramenant à l'espérance les âmes torturées par les spectres de leurs fautes, c'est tout le portrait de l'être dont

1. *Les Vies successives*, par Albert de Rochas, bibliothèque Chacornac.

me parlait Marie-Anne. Il n'est donc pas seul à accomplir cette mission de dévouement et de charité ?

— Mais pourquoi de l'espace, sa pensée s'est-elle dirigée sur la terre ? ai-je demandé à Marie-Anne. Cette dématérialisation de croix n'a aucun rapport avec sa constante sollicitude pour les affligés?

— C'est ce qui te trompe, m'a répondu Marie-Anne. Mon médium, affecté par le malheur des temps, s'est laissé aller au découragement. Des épreuves plus personnelles, des revers frappant les siens la faisaient douter des guides qui autrefois avaient toute sa confiance. En faisant par trois fois tomber sa croix, l'esprit bienfaisant n'a eu qu'un but, lui prouver toute la puissance de la force psychique.

— Comment a-t-il procédé ?

Par un acte de volonté. Il a voulu, et la matière s'est désagrégée pour se reformer aussitôt. D'ailleurs cette manifestation des forces de l'invisible au service d'une haute intelligence, se renouvellera bientôt. L'entité qui protège mon médium a pour lui une profonde affection. Elle lui prouvera bientôt combien il avait tort de s'alarmer et surtout de douter de la sollicitude de ses guides.

— Quel nom portait cette entité durant son séjour sur la terre ?

— Je ne peux pas te le dire.

— Mais...

— Non, n'insistons pas, plus tard.

Marie-Anne, comme bien des habitants de l'Espace, a des réserves et des scrupules de diplomate. Je n'ai pas insisté. C'était inutile.

Revenons à la dématérialisation de la croix et à sa rematérialisation instantanée. Ce phénomène n'est pas unique. On en trouvera un exemple presque identique si l'on veut bien se reporter au compte-rendu des séances où l'esprit de Katie King se matérialisa en présence du physicien William Crookes.

Katie King avait coupé sa robe pour en donner les morceaux aux assistants. On lui demande si elle pourrait reboucher les trous.

« Elle présenta, dit le procès-verbal de la séance, la partie coupée à la clarté de la lumière, frappa un coup dessus et à l'instant cette partie fut aussi complète et aussi nette qu'auparavant (1).

Pour la croix de M^me^ Mary Demange, le phénomène s'est opéré dans l'invisible, c'est là toute la différence.

*
* *

Ces faits, pris dans leur matérialité, prouvent surabondamment

1. *Recherches sur les phénomènes du spiritualisme*, par William Crookes, Leymarie éditeur.

l'existence de cette énergie déjà constatée par les nombreux pionniers du spiritualisme : la force psychique.

Mais ce potentiel prodigieux émane-t-il des médiums, ou n'est-il pas plutôt la conjonction de leur force vitale et des fluides d'une entité de l'invisible ?

Dans son étude sur la force psychique, le colonel de Rochas, parlant d'Eusapia Paladino, nous dit :

« A côté de phénomènes purement physiques, on a vu apparaître quand le médium était suffisamment entrancé d'autres phénomènes qui ne peuvent s'expliquer que par l'intervention d'une entité intelligente et invisible ».

Cette communion de la force psychique et des fluides des entités doit être de tous les temps. Elle est plus ou moins prononcée, suivant la puissance de volonté et l'élévation de pensée de l'esprit présent ; mais c'est toujours à cette union des forces terrestres et astrales que nous devons l'ensemble des phénomènes.

Dans les séances données par Mme Demange, Marie-Anne, la vieille fille morte après toute une vie d'abnégation, de charité et de prière, est toujours là. Dès le début de la trance, elle se manifeste. Arrive-t-il quelque anicroche, un esprit malfaisant ou importun veut-il s'incarner, Marie-Anne de suite intervient et expulse l'intrus.

Un jour, un sujet endormi, qui me servait de contrôle, nous dit :

— Comme ça sent le tabac !

— Personne ne fume.

— Si... c'est le Prussien qui vient d'arriver ; il fume la pipe.

— Quel Prussien ?

— C'est un officier, un gros Major. Il veut s'incarner.

Et en effet, il y eut tentative ; mais Marie-Anne veillait. Le Boche dut battre en retraite.

Presque toujours au début de la trance, avant de procéder au phénomène de lévitation, Marie-Anne s'entretenait avec les assistants, les bouleversant parfois par les communications qu'elle leur faisait, soit sur eux, soit sur les personnes de son entourage.

N'est-ce pas la meilleure preuve que les fluides nécessaires aux phénomènes physiques sont dirigés par une entité consciente de ses actes ?

Ch. de Brhay

CONSEILS DE L'AU-DELA

W. Stead, l'ardent propagandiste spirite qui disparut dans le naufrage du *Titanic*, n'a point renoncé, dans l'Au-delà, à la mission qu'il avait assumée sur cette terre. Le créateur du bureau Julia continue, de l'Invisible, son œuvre de diffusion et, en plusieurs messages que publie *la Revue Suisse des Sciences psychiques* (nos d'octobre 1916 à février 1917), il donne à ses frères d'ici-bas des conseils que tous les spiritualistes sans distinction auraient intérêt à lire et méditer.

Non pas qu'il faille considérer comme intangibles et au-dessus de toute critique les appréciations et avis qu'il formule, ce serait aller contre les principes mêmes de notre Doctrine que de s'incliner devant eux sans la sanction de notre expérience et de notre raisonnement.

Mais W. Stead, qui semble avoir conservé, de l'autre côté, l'esprit net et l'*humour* de ses anciens compatriotes fait, entr'autres remarques, des observations fort judicieuses et dont l'exactitude n'est guère contestable. Elles peuvent provoquer de salutaires examens de conscience et, à ce titre, méritent d'être répandues.

« Tout médium, nous dit Stead, qui ne supporte pas la discussion, « tout groupe spirite qui est hostile à la critique courtoise ou qui « refuse d'examiner des théories ou des doctrines qui lui paraissent « contraires à l'enseignement de ses guides, *n'est mené que par des « influences occultes d'ordre inférieur*. Croyez-le bien, et je vous « dis ceci parce que les étudiants spiritualistes, consciemment ou « non, sont enclins à l'intransigeance et, comme tous les ignorants, « se croient seuls en possession de la vérité. »

Convenons que cette critique d'ordre général s'appliquerait merveilleusement à beaucoup de cas particuliers que nous connaissons. Trop de petites chapelles et d'expérimentateurs solitaires, hypnotisés sans doute par les résultats obtenus, se refusent à permettre qu'on discute les communications qu'ils reçoivent et ont une tendance marquée à les considérer comme représentant la vérité totale. Cette fâcheuse disposition d'esprit, qui écarte d'eux les studieux et les réfléchis, les conduit peu à peu au fanatisme et à l'intolérance.

Que de fois j'ai entendu des chercheurs de bonne volonté se plaindre

de rencontrer, chez nombre de nos adeptes, ce sectarisme étroit qui précisément les avait chassés des confessions auxquelles ils appartenaient.

Ils s'éloignaient du *Credo quia absurdum*, des disciplines dogmatiques pour aller vers une doctrine de lumière et de libre analyse et, dès les premiers pas dans la voie nouvelle, ils se heurtaient à l'absolutisme qui les avait rebutés ailleurs !

C'est contre cet état de choses, nuisible au développement de notre Cause, que Stead cherche à nous faire réagir.

Le conseil est excellent. Puisse-t-il être compris et suivi !

Et il continue :

« Je puis vous affirmer ici, en toute connaissance de cause, qu'aucune « école actuelle s'occupant de science occulte, spirite, théosophe, « occultiste ne possède *seule* la vérité ; aucune, je le répète. »

Incitation à la modestie qui, elle aussi, devra être d'autant plus écoutée que l'instructeur invisible termine ses messages par cette déclaration pleine d'humilité et, pour nous, d'imprévu, en raison de la notoriété terrestre de son auteur :

« Je croyais vraiment avoir acquis un bon bagage ici-bas, par « mes expériences et par mes lectures, car j'avais à peu près tout lu « de ce qui s'est écrit sur le Spiritisme. Eh bien, j'ai dû me rendre « compte que j'étais complètement ignorant, farci de préjugés et de « routine et que toute mon éducation était à refaire, etc... »

Si nous voulions bien nous donner la peine de faire, sans tendresse pour notre moi, un consciencieux examen de nos connaissances, je crois que la plupart d'entre nous arriveraient à des conclusions identiques. Exceptant les Allan-Kardec, les Léon Denis, les Delanne, que l'inspiration directe des hautes Entités de l'espace éclaire, qui de nous oserait se déclarer en possession intégrale de la science de l'Au-delà et imposer aux autres, sans discussion, ses conceptions personnelles ?

La conclusion ?

Tirez-la vous-mêmes en relisant les œuvres inspirées de nos Maîtres. Rien ne peut vous rendre meilleurs et plus accessibles aux sentiments de charité et de tolérance dont les spirites, plus que tous autres, doivent être animés.

Puis, après vous être longuement abreuvés à la coupe sacrée, goûtez la source un peu amère que Stead fait couler à votre intention. Sa saveur aigre-douce vous rappellera aux réalités d'ici-bas.

Et vous n'y perdrez rien ; notre chère Cause non plus !

H. Rousseau

Croyance ou Religion ? [1]

Après avoir essayé de prouver que le Spiritisme n'est pas *une* religion, ce que j'espère avoir réussi à démontrer, il me reste maintenant à envisager le second côté de la discussion, et à redescendre l'autre versant de la colline.

A mon point de vue, et je pourrais même dire au point de vue de tous les non sectaires, le Spiritisme est non seulement une croyance ; mais encore il est la Croyance la plus belle, la plus noble, la plus pure, la plus vaste de toutes : c'est la croyance en tout ce qui est bien, en tout ce qui est beau, en tout ce qui est bon ; c'est la croyance en la fraternité universelle, en l'amour du prochain, en l'Humanité souffrante. C'est la croyance en la vie éternelle, alors que l'Esprit, dégagé des matérialités d'ici-bas, s'élève vers des sphères plus élevées ; c'est la croyance en la justice immanente qui, si elle ne nous atteint pas lors de notre existence terrestre, sait nous retrouver alors que nous aspirons à goûter le calme et le repos, et nous faire chèrement payer les défaillances que nous pouvons avoir eues. C'est la croyance en ce que rien n'est fini à la mort, mais que, au contraire, tout ne fait que commencer ; et cela nous permet d'envisager avec calme, avec joie, dirais-je presque, notre départ pour l'Au-delà. C'est la croyance en la misère de notre enveloppe charnelle, et en la beauté et le rayonnement de l'Esprit. C'est la croyance, enfin, en la survivance éternelle de nos chers disparus qui n'ont jamais été si près de nous, alors que nous pourrions les croire éloignés pour toujours.

Et ne serait-ce que pour cette consolation, pour ce baume répandu sur nos douleurs, pour ce secours apporté aux affligés, le Spiritisme moral peut aspirer à conquérir le monde. Car, plus nombreux chaque jour sont ses adeptes ; ses disciples font à chaque instant de nombreuses conversions, si je puis m'exprimer ainsi. Lorsque l'on est accablé, que l'être cher a disparu, que l'on se trouve isolé dans la douleur et la souffrance, bienvenu est le cœur qui console ou se jette

1. Voir la *Revue Spirite* du mois de février

dans les bras qui se tendent fraternellement vers vous ; et le Spiritisme ouvre les bras à tous les affligés. Tout être qui souffre est digne de compassion, et les éprouvés sont tous les enfants de notre doctrine.

Parents, frères, enfants, époux ! ne pleurez pas, ne pleurez plus ! Séchez vos larmes qui creusent de longs sillons sur vos joues amaigries par la douleur ; réfrénez les sanglots qui vous secouent si désespérément, calmez vos regrets et vos peines, quittez vos habits de deuil et de misère ! Votre douleur afflige vos tendres disparus, vos chers absents qui, bien qu'invisibles, sont toujours présents à vos côtés, qui vivent vos chagrins, et qui souffrent vos peines. Ne vous affligez pas, ne les attristez pas ! Ce sont eux les Heureux ! Et lorsqu'ils viennent converser parmi nous, voyant le bien-être dont ils sont entourés, ils nous recommandent toujours de ne pas les pleurer ; car c'est nous, qui sommes restés ici-bas, les plus à plaindre, nous qui nous trouvons tout désemparés et sans nulle défense devant le départ de celui qui fut si cher et tant chéri ! Mais ne soyons pas égoïstes, ne pleurons pas ; car les larmes versées le sont plus sur notre isolement, sur notre désespoir, sur notre bonheur enfui que sur l'ami disparu. Habitués à sa présence de chaque instant, la solitude nous pèse, nous accable ; et, de nous sentir si seuls, cela fait mal. Ne nous apitoyons pas sur notre sort, car nous sommes créés pour souffrir ; plus notre séjour terrestre aura été pénible, plus nous serons récompensés, et plus notre progression sera vive ; acceptons donc chaque nouvelle épreuve avec joie, car c'est un pas de plus vers la perfection.

Aujourd'hui que nous traversons des heures pénibles, douloureuses, que l'affliction frappe à chaque porte, qu'il n'est pas une famille qui ne soit épargnée par l'implacable destin, n'est-ce pas une consolation, la plus grande de toutes, de savoir que tous nos héros reçoivent la récompense de ce qu'ils ont souffert ici-bas ?

N'est-ce pas la plus belle de toutes les croyances, celle qui fait revivre les absents, qui permet à ceux qui furent unis par le sang de correspondre jusque dans un autre monde, infiniment plus vaste et meilleur que celui dans lequel nous nous débattons pour essayer parfois d'échapper à la matérialité qui nous étreint et nous asservit ?

N'est-ce pas la meilleure croyance celle qui secourt tous les affligés, qui va de préférence vers les déshérités de la vie, pauvres de fortune, mais plus riches d'espoir que les trop heureux ; celle qui réunit tous ceux qui souffrent pour leur montrer et leur apprendre que leur douleur devrait être une joie ; celle enfin qui appelle tous

les êtres humains pour les réunir sous son aile protectrice et pour leur prouver que l'Humanité doit être la Fraternité ?

Et l'on voudrait que cette doctrine, englobant tout l'Univers et tous les êtres pensants et souffrants, ne soit qu'une religion, une de ces innombrables sectes, dont quelques-unes reposent sur des bases solides ; mais dont beaucoup ne sont dues qu'à la fantaisie d'un illuminé quelconque qui se prétendait envoyé du ciel, mais ne songeait qu'à abuser de la crédulité de ses contemporains ; ou à la névrose d'un malade ayant trop lu ! On voudrait recommencer les errements qui, souvent, d'une bonne cause, l'ont rendue détestable ! On voudrait former un clan, une province dans l'État, alors qu'il n'est pas trop ambitieux d'être l'État tout entier ! Notre tâche est plus vaste, plus grandiose :

Venez à nous, vous qui pleurez ; nous irons vers vous, qui souffrez !

Tout ce qu'on dit les religions, bonté, abnégation, amour du prochain, nous vous le disons ; et nous ajoutons : tous les hommes sont frères, sans distinction de croyances ; car nous n'en avons qu'une, celle de la Bonté et du Dévouement qui rend l'humanité meilleure et la prépare aux grandes missions qui lui sont dévolues dans l'Au-delà.

Croire... Espérer... ces deux mots résument notre doctrine dont ils sont la base fondamentale. *S'améliorer... Progresser...* en voilà deux autres qui sont la résultante des premiers.

Entre ces deux groupes, que d'espace, quel chemin à parcourir ; mais aussi quel résultat lorsque l'on arrive à l'extrémité de la route et que l'on se replace mentalement au point de départ ! Alors, on ne regrette plus ses souffrances, on les aime parce qu'elles furent la pierre d'achoppement de l'édifice, et nous incitèrent à considérer la mort comme le terme de nos douleurs et à l'envisager avec calme, sans appréhension aucune.

Nos préceptes se retrouvent dans toutes les religions ; mais nous les présentons tels qu'ils sont, épurés de tous les dogmes qui en font un fatras inexpliquable et incompréhensible ; notre doctrine est claire, lumineuse, à la portée de tous.

Aussi, je me permettrai de terminer sur cette définition qui me semble rationnelle entre toutes :

Le Spiritisme est la *Croyance* en la *Religion*.

F. Lyssia

Deux curieuses prédictions

Nous donnons ici, in-extenso, *deux coupures de journaux se rapportant à deux prédictions faites au sujet de la guerre. Nous n'avons pas voulu en retrancher ou y ajouter seulement une virgule, afin de présenter les faits dans leur intégralité première. Bien qu'une de ces prédictions se soit entièrement réalisée, nous ne saurons jamais assez mettre nos lecteurs en garde contre de tels faits. Car, souvent, ce ne sont que l'œuvre d'esprits malins qui s'amusent à se moquer de nous. Encore une fois, nous le répétons, nous donnons ces deux prédictions, uniquement à titre de curiosité.*

Du **Carnet de la Semaine**, du 11 février 1917 :

La scène se passait au mois de mai 1914, chez maître B.ss.-B-ll... On faisait tourner la table par distraction. Rachel Boyer était présente, et aussi M. Jean Richepin.

Madeleine Roch, qui est un médium merveilleux, appose ses blanches mains sur un guéridon à trois pieds. Un silence religieux se fait. On dirait qu'un ange passe.

— Il est moins vingt, dit Richepin d'une voix profonde.

Instinctivement, on consulte les montres. Il est, en effet, moins vingt.

La table interrogée annonce par trois fois :

— La guerre.

— Quand ? demande-t-on.

— Dans trois mois.

— Avec qui ?

— Générale.

Les assistants se regardent. Ils ne comprennent pas. Ils ont compris depuis, et ils en sont fort impressionnés. Et l'on montre aux incrédules, chez le maître de la maison, le procès-verbal rédigé en mai 1914 et contresigné par les personnes présentes.

Du **Petit Journal**, du 12 mars 1917.

L'abbé Stéphen Coubé donne en ce moment, à l'église de la Madeleine, une série de conférences sur les tables tournantes. Au cours de celle d'hier après-midi, à laquelle assistait une foule énorme qui refluait jusque dans les tambours, l'abbé Coubé affirmait la réalité des faits spirites et constatait sur ce point l'accord du spiritisme et de la doctrine catholique. Il a cité de nombreux faits attestés par de grands savants d'Angleterre, de France et d'ailleurs, croyants de religions diverses ou incroyants, faits qui montrent la transcendance, le caractère extra-naturel de l'agent des tables tournantes, qui, toutefois, n'est pas, comme on le croit, l'esprit des morts.

Voici un des faits les plus curieux et tout d'actualité cité par l'abbé et dont il est témoin.

On demandait à une table si la victoire de la France était certaine.

— Oui ! ponctua énergiquement la table.

Et les réponses aux questions posées ensuite furent faites avec non moins d'énergie.

— La guerre finira-t-elle cette année ?

— Oui !

— Avant la Toussaint ?

— Oui !

— Avant le 1er août ?

— Oui !

— Avant le 1er juillet ?

— Non ;

Voilà qui est clair, d'après cette table, la guerre doit finir — et victorieusement, bien entendu — au mois de juillet.

Mais, s'empresse d'ajouter l'abbé Coubé, je ne me porte nullement garant de la réussite de cette prophétie, car les esprits sont encore plus menteurs que les humains. »

LA
REVUE SPIRITE A L'ÉTRANGER

EN ESPAGNE

On lit dans le **De Luz, Union y Verdad** de Barcelone :

Un photographe bien connu raconte qu'il vit un jour entrer dans son atelier une dame d'une grande beauté qui lui exprima le désir de se faire photographier pour être agréable à son mari. Le photographe s'empressa de prendre plusieurs clichés dans différentes positions, puis alla déposer ses plaques dans la chambre noire, mais, lorsqu'il en sortit, la visiteuse avait disparu.

Quelques jours plus tard, elle revint, trouva l'ouvrage bien fait et le pria de mettre son portrait à la fenêtre en inscrivant au bas le nom de Marguerite Arlington. Le photographe, un peu surpris, supposa qu'il avait affaire à une actrice connue et lui promit de le faire. Elle lui remit alors un billet de cinquante francs, mais, n'en ayant pas la monnaie, il la pria d'attendre un instant et courut chez un voisin pour lui demander de le changer. Il l'avait déposé sur son pupitre et quand le voisin voulut le prendre, on ne le vit plus nulle part, il avait disparu. On eut beau chercher partout il resta introuvable. Très ennuyé, le photographe finit par se décider à aller expliquer à la cliente ce qui était arrivé, mais, à sa grande surprise, elle aussi avait disparu.

Le photographe pensa qu'elle s'était lassée d'attendre et qu'elle reviendrait, et, à tout hasard, il mit le portrait à la fenêtre, comme elle l'en avait prié.

La vente prit des proportions qui le plongèrent dans un profond étonnement, ce qui le décida, ne voyant pas revenir sa cliente, à laisser la photographie à la fenêtre.

Une année s'était écoulée lorsqu'il vit un jour entrer dans son atelier un étranger, pâle et agité, qui lui dit :

— Vous avez à votre fenêtre le portrait d'une dame qui s'appelle Marguerite Arlington. La connaissez-vous ?

— Non, dit le photographe, je ne la connais que pour l'avoir photographiée. Cette dame est-elle de vos amies ?

— C'est ma femme et j'ignorais complètement qu'elle eût fait faire son portrait.

Le photographe lui raconta alors ce qui s'était passé et le visiteur, visiblement ému, lui demanda d'une voix tremblante :

— Quand cela est-il arrivé ?

— Il y a juste un an.

— Eh bien il y a cinq ans qu'elle est morte, et vous me croirez peut-être l'esprit dérangé quand je vous dirai qu'elle m'est apparue en songe la nuit dernière et m'a dit : « Parcourez la ville, examinez les ateliers de photographie et vous y trouverez mon portrait. » Ce rêve avait une telle apparence de réalité que j'ai obéi et j'ai en effet trouvé le portrait comme elle me l'avait annoncé.

EN AMÉRIQUE

*** Il vient de se fonder à La Havane une importante société de propagande spirite dont le programme a une tendance moralisatrice et sociale qui mérite d'être étudiée et méditée. Le but de la Société comprend quinze articles parmi lesquels figurent une ligue contre l'ignorance, l'instruction des classes ouvrières, l'élévation morale par un enseignement artistique, la formation de sociétés de secours et d'aide mutuelle, la création d'une ligue de paix, l'union fraternelle ibéro-américaine, etc., tout cela sous l'aile tutélaire du spiritisme.

L'œuvre est des plus méritoires et le programme d'une envergure imposante.

Détails dans la revue mensuelle de La Havane *Redencion,* numéro de décembre 1916.

Ce journal a pris pour devise : *Vers Dieu par l'amour et la science,* d'Allan Kardec.

*** Le spiritisme a quelquefois des manières curieuses de se manifester. Le 30 décembre, s'est ouverte, dans la capitale de la République Argentine, par les soins de l'*Association Spirite de Buenos-Ayres*, une kermesse, une espèce de foire, dans le but de réunir les fonds nécessaires à l'érection d'un asile où les enfants seront instruits et élevés dans la doctrine spirite. Appel sera fait également à tous les enfants de la ville qui voudront profiter de l'instruction spirite.

Des dons d'objets de toute nature, beaucoup d'objets d'art, notamment, ont été reçus de toutes les sources par les promoteurs, et des trains spéciaux furent organisés de partout pour y amener les visiteurs.

La Société Spirite regarde avec un légitime orgueil le succès de l'œuvre. Elle organise à cette occasion de grandes fêtes où la partie musicale occupera une place prééminente. (*Constancia*, revue hebdomataire illustrée du spiritisme.)

*** On vient de célébrer dans tout le Brésil le quatorzième anniversaire de la fondation de la Fédération Spirite de Parena, qui a pris une si grande place et créé tant d'œuvres utiles (*Reformador*, Rio-de-Janeiro, novembre 1916.)

*** Voici un cas de lévitation qui paraît bien extraordinaire et que nous n'aurions pas mentionné s'il n'était rapporté par un ministre protestant en même temps que par un membre de la municipalité de Pontypridd, qui en ont tous deux été témoins, ce dernier étant dans ce cas-ci d'autant plus digne de confiance qu'il n'est pas spirite.

Pendant que quelques personnes réunies étaient en prière, l'une d'elles disparut subitement et d'autant plus mystérieusement que toutes les portes étaient restées fermées et qu'il aurait été impossible d'en ouvrir une sans qu'on s'en aperçût.

Après vingt minutes environ, elle reparut comme elle était partie et, questionnée, car la curiosité était à son comble, elle narra, encore sous le poids d'une vive émotion, ce qui suit :

Sans que je puisse expliquer comment, je me suis trouvé transporté dans un endroit, à environ une douzaine de kilomètres d'ici, par un être étrange qui me montra un mur fait de pierres non cimentées et me demanda d'examiner un certain coin, qu'il désigna, d'y prendre une somme d'argent qui s'y trouvait et d'en faire un bon usage. L'étranger me dit alors qu'il l'avait placé là il y a bien des années et en avait été tellement tourmenté depuis sa mort qu'il ne pouvait avoir de repos. Je trouvai et pris l'argent comme il m'était dit, et le voilà. Je ne l'avais pas plutôt dans les mains que je me retrouvai ici sans savoir comment.

The Progressive Thinker
Chicago.

BIBLIOGRAPHIE

L'Avenir des sciences psychiques, par Émile Boirac, correspondant de l'Institut, recteur de l'Académie de Dijon, 1 volume in-8 5 francs (Librairie Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris).

Le nouvel ouvrage de M. Boirac, complète très heureusement celui qu'il a publié, il y a quelques années, sur la « Psychologie inconnue », et qui est devenue classique pour tous ceux qu'intéressent les troublantes questions où la psychologie voisine avec les sciences dites « occultes ». Occultes ?... C'est au contraire à montrer comment elles s'éclaireront à la lumière des méthodes en usage dans les sciences de la nature que l'éminent philosophe consacre l'effort d'un esprit tout positif et pratique. Aussi, comme dans la *Psychologie inconnue*, la première partie du nouvel ouvrage traite-t-elle de l'application de la méthode expérimentale aux sciences psychiques. La seconde partie montre les résultats de cette application. Tour à tour sont examinés : le diagnostic des prédispositions parapsychiques, les caractéristiques distinctives des états parapsychiques, la suggestion comme fait et comme hypothèse, le magnétisme animal, la communication de pensée, la clairvoyance; l'écriture médiumnique, etc. Dans tous ces chapitres, on retrouvera, en même temps que le souci scientifique et philosophique auquel l'Institut a déjà rendu hommage à propos de la *Psychologie inconnue*, la clarté habituelle à l'auteur de l'*Idée de phénomène*, clarté qui rend lumineux l'exposé de ces « phénomènes », encore si mystérieux, et nous en fait déjà pressentir l'explication.

Le Secrétaire de la Rédaction, Gérant : G. Lévy.

Imp. Jouve et Cie, 15, rue Racine, Paris. — 3302-17

Ouvrages fondamentaux sur le Spiritisme

Par ALLAN KARDEC

Le Livre des Esprits.

(PARTIE PHILOSOPHIQUE)

Contient les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité selon l'enseignement donné par les Esprits. 54e mille, in-16, 475 pages.

Vade-mecum de la philosophie spirite.

Le Livre des Médiums.

(PARTIE EXPÉRIMENTALE)

Ou guide des médiums et des évocateurs. contient l'enseignement spécial des esprits sur la théorie de tous les genres de manifestations, les moyens de communiquer avec le monde invisible, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du spiritisme. 46e mille, in-16, 510 pages.

L'Évangile selon le Spiritisme.

(PARTIE MORALE)

Contient l'explication des maximes morales du Christ, leur concordance avec le spiritisme et leur application aux diverses positions de la vie. 43e mille, in-16. 480 pages.

Cet ouvrage peut se diviser en 5 **parties** : Les actes ordinaires de la vie du Christ — Les Miracles. — Les paroles qui ont servi à l'établissement des dogmes de l'Église. — L'Enseignement. — Les Prédictions.

Le Ciel et l'Enfer ou la Justice divine selon le Spiritisme.

Contient l'examen comparé des doctrines sur le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, les peines et les récompenses futures, les anges et les démons, les peines éternelles, etc., suivi de nombreux exemples sur la situation réelle de l'âme pendant et après la mort. 20e mille, in-16, 500 pages.

La Genèse, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme.

Contient le rôle de la science dans la Genèse, les systèmes du monde, anciens et modernes : l'Esquisse géologique de la terre ; la Théorie de la terre, etc., etc. 18 mille, in-16. 465 pages.

Ce livre a pour objet l'étude de trois points diversement interprétés et commentés jusqu'à ce jour : il y est parlé des deux formes qui régissent l'Univers : *l'élément spirituel et l'élément matériel* ; de l'action simultanée de ces deux principes naissent des phénomènes spéciaux que l'auteur a décrits d'une manière rationnelle.

Œuvres posthumes.

Ce livre comprend la biographie d'Allan KARDEC, sa profession de foi spirite raisonnée, comment il est devenu spirite, et les divers phénomènes auxquels il a assisté, in-16, 450 pages.

Ce livre renferme des extraits, *in extenso*, tirés du livre de prévisions concernant le spiritisme et le discours prononcé par Camille Flammarion à l'enterrement d'Allan Kardec (les manuscrits du Maître qui ont servi à composer ce volume n'avaient jamais été publiés).

Chaque volume broché **3** fr. **95** *franco recommandé* (Étranger **4** fr. **25**)
Relié pleine toile marron, titres des plats et des dos dorés, **1** fr. en plus.

ABREGES

Qu'est-ce que le Spiritisme ? Introduction à la connaissance du monde invisible ou des Esprits, 28e mille, in-16. 182 pages.

Broché, **1** fr ; Relié, **2** fr. ; Port, **0** fr. **20**.

Le Spiritisme à sa plus simple expression. — Exposé sommaire de l'enseignement des Esprits et de leurs manifestations, 61e mille. Brochure in-18, 36 pages, **15** cent., *franco* **20** cent.

Résumé de la loi des phénomènes spirites. — 40e mille. Brochure in-18, 24 pages, **10** cent., *franco* **15** cent.

Caractères de la révélation spirite. — 30e mille. Brochure in-18, 30 pages, **15** cent., *franco* **20** cent.

Les Fluides. — Extrait de la *Genèse*, **25** cent., *franco* **0.30**.

Esquisses géologiques de la terre. — Extrait de la *Genèse*, **25** cent., *franco* **30** cent.

Pour recevoir ces ouvrages envoyer un mandat au nom de M. Paul LEYMARIE, Éditeur, 42, rue Saint-Jacques, Paris (Ve)
Envoi du Catalogue contre 0 fr. 15 en timbres-poste.

Œuvres de Léon DENIS

APRÈS LA MORT

Exposé de la doctrine des Esprits. Solution scientifique et rationnelle des problèmes de la vie et de la mort ; nature et destinée de l'être humain ; les vies successives (32e mille). Vol. in-12 de 436 pages, prix 2 fr. 50. Franco, France, 2 fr. 95 ; Étranger, 3 fr. 25.

CHRISTIANISME ET SPIRITISME

NOUVELLE ÉDITION CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

Preuves Expérimentales de la Survivance. — Relations avec les esprits des Morts. — La Doctrine Secrète. — La Nouvelle Révélation, 10e mille. — Un vol. de 480 pages, 2 fr. 50. Franco, France. 2 fr. 95 ; Étranger. 3 fr. 25.

Dans l'Invisible. — Spiritisme et Médiumnité

Traité de Spiritualisme Expérimental. — Les faits et les lois. — Phénomènes spontanés. — Typtologie et Psychographie. — Les Fantômes des vivants et les Esprits des Morts. — Incorporations et matérialisations des défunts. — Méthodes d'expérimentation. — Formation et direction des groupes. — Identité des Esprits. — 9e mille. Un vol. de 516 pages, 2 fr. 50. Franco, France, 2 fr. 95 ; Étranger, 3 fr. 25.

LE PROBLÈME DE L'ÊTRE ET DE LA DESTINÉE

Étude expérimentale sur les aspects ignorés de l'être humain. — Les doubles Personnalités. — La Conscience profonde. — La Rénovation de la mémoire. — Les Vies antérieures et successives. — Les Témoignages. — Les Faits. — Les Lois. — 9e mille. Un vol. de 545 pages, 2 fr. 50. Franco, France, 2 fr. 95 ; Étranger, 3 fr. 25.

JEANNE D'ARC MÉDIUM

Ses voix, ses visions, ses prémonitions

Ses vues actuelles exprimées en ses propres messages

Réfutation des théories d'Anatole France, Thalamas, H. Béranger, etc.

6e mille. Un beau vol. in-12 de 450 pages. Prix 2 fr. 50

Franco pour la France, 2 *fr.* 95. — *Étranger*, 3 *fr.* 25

LA GRANDE ÉNIGME

DIEU ET L'UNIVERS

Suivi d'une synthèse spiritualiste, doctrinale et pratique sous forme de dialogue ou catéchisme. — 4e mille. Un vol. de 332 pages, prix 2 fr. Franco, France, 2 fr. 40. Étranger, 2 fr. 60.

Extrait du *Bulletin de la Société d'Études psychiques de Nancy*, août 1911 : Nous aimons la parole élégante et facile de M. Léon Denis ; ses périodes claires et harmonieuses nous charment, et sa chaude éloquence fait vibrer notre âme ; mais, si l'orateur sait nous toucher et nous émouvoir, c'est surtout le puissant écrivain spiritualiste qui nous persuade et nous captive : son œuvre est admirable.

C'est donc avec un profond intérêt et un plaisir extrême que nous avons lu et relu son dernier ouvrage : *La Grande Énigme : Dieu et l'Univers*, qui est la quintessence des premiers et nous paraît vraiment d'inspiration évangélique. Quelles impressions délicieuses il nous a laissées ! et comment les exprimer sans copier l'auteur lui-même, possédant à fond l'art de bien dire ? Il faut se contenter de répéter ce que nous avons proclamé à chaque page lue : rien de plus vrai ! rien de plus beau ! rien de meilleur ! et de recommander l'attrayante lecture de ce livre de profonde science, de moralité supérieure, de haute vertu, tout imprégné de poésie.

Colonel Collet.

Pour recevoir ces ouvrages envoyer un mandat au nom de

M. Paul LEYMARIE, Édit., 42, rue Saint-Jacques, Paris (Ve)

OUVRAGES DE PROPAGANDE SPIRITE

LÉON DENIS

Pourquoi la vie ?

Solution rationnelle du Problème de l'existence. — Ce que nous sommes. D'où nous venons. Où nous allons. — 108e mille. Brochure de 48 pages : **0** fr. **10**. — Franco : **0** fr. **15**.

L'AU-DELA ET LA SURVIVANCE DE L'ÊTRE

Nouvelles preuves expérimentales (31e mille)

Brochure in-16 de 84 pages. Prix : **0** fr, **25**. — Franco : **0** fr. **30**

LE SPIRITISME ET SES DÉTRACTEURS CATHOLIQUES

Réponse d'un vieux Spirite à un docteur ès-lettres de Lyon

Prix : **0** fr. **10**. — Franco : **0** fr. **15**

Le Spiritisme et ses détracteurs

Réponse à Monseigneur l'Évêque de Nancy par un vieux Spirite

Prix : **0** fr. **10**. — Franco : **0** fr. **15**

HENRI BRUN

Les Ames Réconciliées. — Épilogue spirite aux « Ames ennemies » de PAUL-HYACINTHE LOYSON, in-12, 76 pages..... **1** fr.

La Foi Nouvelle. — CHAP. I. La Foi et la Société. — CHAP. II. La Foi et la Science. — CHAP. III. La Foi et l'École. In-12, 73 pages..... **1** fr. **50**

STAINTON MOSES. — Enseignements spiritualistes..... **5** fr.

MISTRESS CROWE. — Les Côtés obscurs de la Nature. — Fantômes et Voyants..... **5** fr.

Rapports sur le Spiritualisme fait par le Comité de la Société dialectique de Londres. Traduit par le Docteur DUSSART..... **5** fr.

LE SPIRITISME (Fakirisme Occidental)

Étude historique, critique et expérimentale

Par le Dr **Paul GIBIER**

Un vol. in-12, 400 pages, **4** fr. — Franco, France, **4** fr. **45** ; Étr., **4** fr. **75**.

Pour recevoir ces ouvrages envoyer un mandat au nom de M. Paul LEYMARIE, Éditeur, 42, rue Saint-Jacques, Paris (Ve).

Œuvres de Gabriel DELANNE

Le Phénomène Spirite	2. »
Le Spiritisme devant la Science	3.50
L'Evolution animique	3.50
L'Ame est Immortelle	3.50
Recherches sur la Médiumnité	3.50

Les Apparitions matérialisées des vivants et des morts :

Tome I. Les Fantômes des vivants	6. »
Tome II. Les Apparitions des morts	10. »

Œuvres de Camille FLAMMARION

La Pluralité des mondes habités (41e mille)	3.50
Dieu dans la Nature (30e mille)	3.50
Récits de l'Infini (16e mille)	3.50
L'Inconnu et les problèmes psychiques (22e mille)	3.50
Les Forces naturelles inconnues (12e mille)	4. »
Uranie (Roman sidéral)	3.50
Lumen (Édition définitive)	0.60

Chevreuil L. — On ne meurt pas	3.50
Général A. — Problème de l'Au-dela. Conseils des invisibles.	1.50
Aksakof. — Animisme et Spiritisme	15. »
W. Crookes. — Recherches sur les phénomènes du spiritualisme	3.50
Grimard. — Une échappée sur l'infini	3.50
Stead W.-E. — Lettres de Julia	2. »
Gurney-Myers et Podmore. — Hallucinations télépathiques.	7.50
Lodge (Sir O.) . — La Survivance humaine	5. »
Colonel de Rochas. — Extériorisation de la sensibilité	7. »
— Extériorisation de la motricité	8. »

Frais d'Envoi : Dix pour cent en plus des prix indiqués

Pour recevoir ces ouvrages envoyer un mandat au nom de M Paul LEYMARIE, Éditeur, 42, rue Saint-Jacques, Paris (Ve).

Publications périodiques

EUROPE

FRANCE

Annales des Sciences psychiques, mensuel. Paris. — 12 fr. par an.

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Marseille, mensuel. — France, 5 fr. Etrang. 6 fr.

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy, mensuel. — France, 5 fr. Etranger, 6 fr.

Bulletin de l'Institut général psychologique, paraissant six fois par an. Paris. — 20 fr. par an.

Bulletin mensuel des Invisibles, Lyon.

Echo Fidèle d'un demi-siècle, 42, rue Saint-Jacques, Paris. — France : Un an, 5 fr. Etranger, un an 6 fr.

Le Fraterniste, hebdomadaire, Douai (Nord). — France : un an, 6 fr. Six mois, 3 fr. Etranger, 8 fr. et 4 fr.

Hermès, bi-mensuel. Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie). — France, 2 fr. Etranger, 3 fr. par an.

Mens Lux, mensuel, Paris. — France, 4 fr. Etranger, 4 fr. 50 par an.

Le monde Psychique, mensuel. Paris. — Seine, 10 fr. France, 11 fr. Etranger, 13 fr. par an.

Les Nouveaux Horizons, mensuel, Douai (Nord). — France, 5 fr. Etranger, 6 fr. par an.

Psyché, mensuel. Paris. — Un an, 5 fr.

La Résurrection, paraît tous les deux mois, Paris. — France, 3 fr. Etranger, 3 fr. 50 par an.

Revue de Psychothérapie, mensuel. Paris. — Paris, 8 fr. Départements, 10 fr. Etranger, 12 fr.

Revue scientifique et morale du Spiritisme, mensuel, Paris. — France, 10 fr. Etranger 12 fr.

Les Temps Meilleurs, mensuel. Nantes. — 6 fr. par an.

La Tribune psychique, mensuel, Paris, 5 fr. par an.

La Vie Future, mensuel. Alger. — France, 5 fr. Etranger, 6 fr. par an.

La Vie Nouvelle, mensuel. Beauvais (Oise). — 5 fr. par an.

Le Voile d'Isis, mensuel. Paris. — 5 fr. par an.

BELGIQUE

Le Messager, bi-mensuel. Liège.

La Vie d'Outre-Tombe, mensuel. Jumet.

ESPAGNE

Lumen, mensuel, Tarrasa.

Luz y Union, mensuel, Barcelone.

Nueva Era, mensuel. Barcelone.

GRANDE-BRETAGNE

Light, hebdomad. Londres.

The Occult Review, mensuel, Londres

ITALIE

Luce e Ombra, mensuel illustré. Rome.

Philosofia della Scienza, mensuel. Palerme.

Ultra, bi-mensuel. Rome.

PORTUGAL

A Luz da Verdade, mensuel. Angra de Heroismo (Açores.)

Boletim do Instituto Internacional de Psychologia, mensuel. Lisbonne.

Revista Espirita, mensuel. Porto.

RUSSIE

Psyché, mensuel. Varsovie (Pologne).

Rebus, hebdom. Moscou.

AMÉRIQUE

ANTILLES

Nuevos Tiempos, mensuel. La Havane.

Redencion, mensuel. La Havane, Cuba.

ARGENTINE

Constancia, hebdomadaire, Buenos-Aires.

El Espiritismo, mensuel Pehuajo.

La Estrella de Occidente, Buenos-Aires.

La Fraternidad, mensuel. Buenos-Aires.

La Regeneracion, mensuel. Gualeguaychû.

Revista de Méla-Psiquica Expérimental, mens. Buenos-Aires.

BRESIL

Alma e Coraçao, mensuel. Belem-Para.

O Espirita Mineiro, mensuel. Bello-Horizonte.

Eternidade, mensuel. Porto-Alegre.

A Liberdade, bi-mens. Viçosa (Geara).

A Luz, mensuel. Curityba (Parana).

Verdade, mensuel. São-Paulo.

Minas Espirita, mensuel Juiz de Fora.

O Monitor Espirita, mensuel. Curityba.

Nova Revelaçao, mensuel. São Paulo.

O Penzamento, mensuel. Rio-de-Janeiro.

O Penzamento, mensuel. São-Paulo.

Perseverança, Maciô Alagoas.

Reformador, bi-mensuel. Rio-de-Janoiro.

Revista Espirita, mensuel. Belem. Pára.

Tribuna Espirita, bi-mensuel. Rio-de-Janeiro.

A Verdade, mensuel. Recife.

Verdade e Luz, mensuel. São-Paulo.

CHILI

Estudios Orientales, mensuel. Valparaiso.

El Paladin, bi-mensuel. Santiago.

Revista de Estudios psiquicos, mensuel. Valparaiso.

EQUATEUR

Boletin de Propaganda, Quito Ecuador

ETATS-UNIS

El Buen Sentido, hebdom. Ponce (Porto-Rico).

Fiat-Lux, mensuel. Ponce (Porto-Rico).

The Progressive Thinker, hebdom. Chicago.

MEXIQUE

Helios, mensuel. Mexico.

OCÉANIE

AUSTRALIE

The Harbinger of light, mensuel. Melbourne.

ASSOCIATION

DES

ÉTUDES SPIRITES

(Doctrine ALLAN KARDEC)

Etude et propagation de la Science philosophique et morale spirite

Siège Social :

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

8, Rue Danton — 28, Rue Serpente

Métro : SAINT-MICHEL—ODÉON, Boulevard Saint-Germain

Envoi des Statuts (déposés conformément à la loi du 1er juillet 1901) aux personnes qui en feront la demande.